

Sur les problèmes des milieux albanais en Macédoine de nos jours donne une contribution Robert Pichler (p. 149–186).

Une étude intéressante concernant les recherches actuelles dans les domaines de l'ethnographie et de l'anthropologie est due à Stephanie Schwandner-Sievers (p. 187–214).

Sur l'histoire la plus récente des phénomènes littéraires signe un aperçu Robert Elsie (p. 215–223).

Les études qui forment ce livre se complètent l'une l'autre et donne une image d'ensemble de l'évolution sous maints aspects de la zone étudiée. Les problèmes sont bien systématisés, la bibliographie est riche, utile, bien ordonnée et judicieusement commentée. Le volume s'adresse aux étudiants du Sud-Est européen, aux spécialistes de tous les domaines abordés, qui y trouvent des questions et, fréquemment, des réponses ou des hypothèses fertiles. L'activité de l'Institut de Munich concernant l'Albanie s'avère féconde grâce à son directeur Peter Bartl.

Cătălina Vătășescu

Marcu GABINSCHI, *Formele nepredicative nonconjunctivale ale limbii române (pe marginea tratării lor în gramatica oficială)*, Institutul de Filologie al Academiei de Științe a Moldovei, Chișinău, 2010, 108 p.; Marcu GABINSCHI, *Dicționar de rizodublete etimologice ale limbii române*, Institutul de Filologie al Academiei de Științe a Moldovei, Chișinău, 2007, 278 p.

Un des thèmes de grammaire que le savant Marcu Gabinschi de Chișinău a investigué avec de très importants résultats concernant le roumain, les langues balkaniques et la linguistique générale, est celui des formes verbales qui n'ont pas fonction de prédicat. Le présent volume offre une définition du supin roumain et des faits connexes et discute des aspects essentiels de l'histoire de cette forme verbale. La démarche de Marcu Gabinschi aboutit à mettre en lumière les caractéristiques verbales des formes analysées, appartenant au premier et au deuxième infinitif. Il fait la distinction entre les formes nominales, qui, selon lui, ne peuvent pas être considérées une forme longue d'infinitif, et les formes proprement dites verbales, l'infinitif que les auteurs roumains nomment infinitif court. Cette description se réfère au dacoroumain et moins aux dialectes au sud du Danube<sup>1</sup> et offre des contextes qui aident à définir les constructions en question comme supin (ou infinitif second) ou nom. Le livre comprend des chapitres sur l'infinitif, sur le «supin», sur le gérondif et sur le participe. Il faut observer l'extension que l'emploi du «supin» prend dans la République de Moldavie, l'enrichissement des possibilités d'utilisation des formes atones pronominales, par exemple.

<sup>1</sup> Les précisions historiques de M. Gabinschi sont importantes, mais il est nécessaire de prendre en considération d'une manière plus approfondie la complexité du système des formes et des sens dans les dialectes du roumain. La forme, longue, complète, héritée en aroumain et meglénoroumain continue, à l'encontre du dacoroumain, précisément le sens verbal, perdu dans le dialecte dacoroumain. Ce fait a été mis en lumière par les travaux de Grigore Brâncuș et Petar Atanasov, restés inconnus, malheureusement, à ce qu'il paraît à notre auteur. En parlant de la qualité d'infinitif second que a «le supin», il ne mentionne la même explication donnée par Gr. Brâncuș. En revenant aux valeurs de la forme longue d'infinitif, il faut rappeler que Grigore Brâncuș, *O concordanță gramaticală româno – albaneză: modul supin*, en «Limba și literatură română», vol. XIII, 1967, p. 99–105 (étude reprise dans Grigore Brâncuș, *Studii de istoria limbii române*, I, București, 2007) met en lumière, par exemple, les fonctions en aroumain de cette forme: les constructions avec préposition, *tră, tă, tru, tu* etc. (*tră avinari* – „à la chasse“ etc.), correspondent au supin dacoroumain et à l'infinitif avec préposition en albanais; megl. *Nu im pri dușiri (fașiri)* (= Nous n'avons pas l'intention d'aller, de faire), P. Atanasov, *Infinitivul meglénoromân*, en «Studii și cercetări de lingvistică», XXVII (1976), 2, p. 137. Atanasov mentionne des rares exemples en dacoroumain aussi: *pe adormire* (= nous glissons dans le sommeil) (dans la littérature du XIXe siècle), construction synonyme avec la construction avec le supin *pe sfârșite* (= nous sommes à la fin). Il faut mentionner aussi les constructions temporelles du type aroum. *ună + participe*.

Le présent livre donne un très utile abrégé de la partie concernant la comparaison du roumain avec l'albanais en ce qui concerne les nouvelles formes d'infinitif<sup>2</sup>.

La présentation des travaux roumains sur le sujet démontre, à quelques exceptions, une très bonne connaissance des résultats acquis par les linguistes de Bucarest. Le livre mérite toute l'attention vu les efforts de l'auteur de trouver des critères unitaires afin de départager les fonctions proprement verbales.

Le deuxième livre que nous présentons d'une manière succincte, le dictionnaire de doublets, est un ouvrage très ambitieux. Il est une édition revue et bien augmentée d'un livre paru en 1998<sup>3</sup>. À l'encontre des dictionnaires et des livres habituels<sup>4</sup> concernant les doublets, qui poursuivent strictement le sort d'un seul et même étymon, conservé comme héritage et repris beaucoup plus tard par emprunt, le dictionnaire de M. Gabinski se propose pour la première fois de donner l'image complète d'une famille de mots, en partant des radicaux (d'une part, hérités du latin, d'autre part, empruntés par voie culte ; il faut souligner qu'à la fin du livre il y a aussi un dictionnaire des termes slaves et grecs que le roumain a emprunté à divers moments de son histoire). Nous sommes en présence d'un instrument de travail qui peut aider les historiens de la culture aussi. L'auteur met en évidence pour chaque famille les proportions dans lesquelles les familles des termes latins se sont conservés comme telles en roumain et quelle est la contribution des emprunts à la refaite des familles latines. M. Gabinski indique les voies complètes des néologismes pour arriver à la langue roumaine. Il part du latin et refait l'histoire du terme que le roumain a emprunté plus tard.

Il est intéressant de constater, à l'aide du dictionnaire, la perte progressive, parfois, des mots hérités et la position forte des emprunts des mêmes mots (ancien roumain *împuța*, conservé dans les patois, *imputa*, néologisme).

Nous mentionnons le dictionnaire, malgré le fait qu'il ait paru il y a assez longtemps, puisqu'il intéresse plusieurs catégories de chercheurs et mérite d'être consulté d'une manière systématique.

Cătălina Vătășescu

*Studii de limba română. Omagiu profesorului Grigore Brâncuș* (ed. Gh. Chivu, Oana Uță-Bărbulescu), Ed. Universității din București, 2010, 324 p.

À l'occasion d'un anniversaire, c'est bien normal de rendre hommage à un savant spécialiste dans le domaine de la linguistique comparée sud-est européenne en général, et dans celui de la langue albanaise en particulier; des collègues et des jeunes chercheurs en la matière, de cette zone du Sud-Est de l'Europe, se sont chargés de nous offrir aujourd'hui le volume mentionné ci-dessus, élaboré par la Faculté de Lettres de l'Université de Bucarest. C'est un „Hommage” rendu au professeur Grigore Brâncuș à son 80<sup>e</sup> anniversaire, volume auquel ont collaboré des scientifiques roumains, bulgares et albanais.

Les études se rapportent aux différents domaines des sciences de la langue car le professeur Gr. Brâncuș s'est penché lui-même sur «tous les aspects et formes de manifestation de la langue roumaine littéraire et populaire». La bibliographie sélective de ses travaux (p. 10–16) témoigne de son intérêt constant pour la grammaire et l'histoire de la langue roumaine. Une attention spéciale est accordée aux «phases plus anciennes» considérées dans une lumière pragmatique, non seulement comme une simple forme d'existence du roumain mais comme des étapes d'un processus.

Les auteurs des études, amis et admirateurs, se sont rapportés aux recherches du professeur, aux idées qui traversent ses travaux ou à des domaines de référence de son œuvre.

<sup>2</sup> M. A. Gabinski, *Балканский инфинитив – очередной этап дискуссии. Антикритический обзор*, Chișinău, 2008, 386 p.

<sup>3</sup> Marcu Gabinski, *Dicționar de dublete etimologice ale limbii române*, Chișinău, 1998.

<sup>4</sup> Pour la bibliographie théorique et des travaux sur ce sujet concernant le roumain, voir Cristian Moroianu, *Dublete și triplete etimologice în limba română*, București, 2005, qui donne une présentation aussi de la première édition du dictionnaire de M. Gabinski.